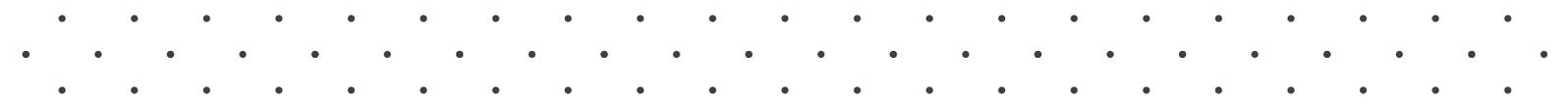


Fanny Cairon

AGENCE POUR LES AUTEURS

LE GUIDE DE L'AUTO-EDITION

TOUTES LES INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES AUTEURS



S O M M A I R E

Introduction

1/ L'auto-édition, c'est quoi ?

2/ Le principe de l'auto-édition

3/ Le cadre juridique

4/ À qui s'adresse l'auto-édition ?

5/ Les différentes étapes

6/ Les meilleures plateformes

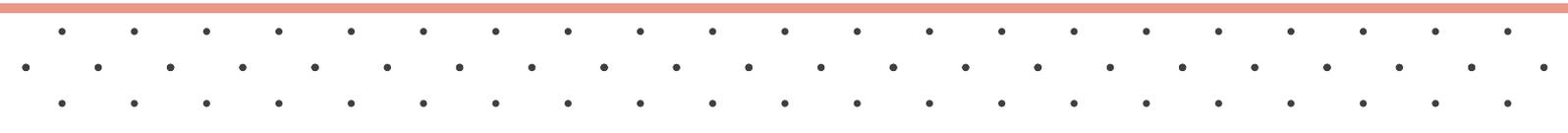
7/ Les bonnes raisons de se lancer

8/ Les erreurs à ne pas commettre

9/ Comment promouvoir son livre sur internet ?

10/ De l'auto-édition à l'édition classique : l'histoire de
Lucile Caron-Boyer

Conclusion



INTRODUCTION

Aujourd'hui, le monde de l'auto-édition présente un intérêt croissant pour les auteurs (et aspirants auteurs). Nombreux peinent à trouver une maison d'édition, d'autres veulent rester libres quant à leurs œuvres, et d'autres encore ont vécu une expérience catastrophique avec une maison d'édition classique.

En dix ans, le marché a connu une ascension fulgurante. Les États-Unis ont ouvert la voie avec l'exemple incontournable de E.L. James. Depuis 2009, les titres auto-édités y sont plus nombreux que les livres édités de manière traditionnelle. En 2016, la France affichait près de 20% de livres auto-édités parmi tous les ouvrages ayant fait l'objet d'un dépôt légal.

La Charte des auteurs et des illustrateurs présidée par Samantha Bailly, les auteurs en colère, les revenus ridiculement bas des écrivains... Tant de raisons qui ne font qu'accroître des envies d'auto-édition.

Aussi, d'après un sondage Ifop réalisé pour Le Figaro littéraire, 6 % des Français possèdent un manuscrit et souhaitent le publier, soit 2,5 millions de personnes... 2,5 millions de candidats potentiels à l'auto-édition ?

Pour que ce milieu n'ait plus aucun secret pour vous, découvrez mon guide complet sur l'auto-édition... Ou tout ce que vous avez toujours voulu savoir réuni à un seul endroit ! Il permet également de se poser toutes les questions nécessaires avant de se lancer.

1/ L'AUTO-ÉDITION, C'EST QUOI ?

L'auto-édition consiste pour un auteur à prendre lui-même en charge l'édition de ses ouvrages, sans passer par l'intermédiaire d'une maison d'édition.

Elle se distingue précisément de l'édition à compte d'éditeur ou à compte d'auteur. Dans le premier cas, en effet, l'éditeur se charge à ses frais de réaliser et diffuser l'ouvrage en rémunérant l'auteur selon les ventes, et dans le second, l'éditeur s'en charge aux frais de l'auteur.

2/ LE PRINCIPE DE L'AUTO-ÉDITION

L'auteur se charge d'éditer son livre comme un grand, sans passer par une maison d'édition classique.

Il ne faut pas confondre auto-édition et édition à compte d'auteur !

Les gens ont tendance à faire un amalgame car dans les deux situations, l'auteur doit payer. Alors qu'il gère tout dans l'auto-édition, les différentes étapes de la publication sont confiées à un prestataire dans l'édition à compte d'auteur.

L'auteur est maître à bord. C'est à lui que reviennent toutes les tâches et étapes liées à la publication.

En choisissant de s'auto-éditer, l'auteur conserve ses droits d'auteur. Il n'est engagé vis-à-vis de personne et fait absolument tout ce qu'il veut de son œuvre.

Il décide aussi du prix de vente de son livre.

En général, deux cas de figure se présentent. Le premier est qu'il perçoit la totalité des sommes s'il vend lui-même son livre. Dans le deuxième, en cas de vente sur une plateforme dédiée, il touche un pourcentage des bénéfices selon le règlement du site.

3/ LE CADRE JURIDIQUE

Avant de se lancer dans l'auto-édition, il est vivement recommandé de se pencher sur son cadre juridique. Il convient de savoir que ce cadre est relativement souple dans la mesure où il accepte différents statuts.

Vous avez le choix pour exercer cette activité. Vous n'êtes pas obligé de créer une personne morale, soit une société ou une association. D'après l'administration fiscale, sans structure juridique particulière, l'auteur auto-édité ne se verse pas des droits d'auteur. Il est soumis au strict régime des bénéfices non commerciaux.

Sont également considérés comme des auteurs auto-édités, les auteurs qui s'éditent via une société civile uniquement dédiée à la publication des œuvres de ses membres. Ils n'ont donc pas la possibilité de jouir du régime fiscal favorable des droits d'auteur.

Le statut de micro-entrepreneur

De manière générale, le statut de micro-entrepreneur est pertinent pour un auteur indépendant.... D'autant plus que les formalités sont très simples.

Pour les impôts, la question est régulièrement soulevée par les auteurs. Faut-il déclarer les revenus des ventes en tant que Bénéfices Non Commerciaux (BNC) ou Bénéfices Industriels et Commerciaux (BIC) ?

Petit rappel :

- Les BIC concernent une activité commerciale, qui consiste à acheter puis revendre des marchandises en faisant un bénéfice.
- Les BNC quant à eux concernent une activité libérale, c'est-à-dire "une profession dans laquelle l'activité intellectuelle joue le principal rôle et qui consiste en la pratique personnelle, en toute indépendance, d'une science ou d'un art. Elle s'exerce dans les domaines suivants : paramédical, juridique, technique, intellectuel."

Il faut savoir que les deux sont discutables et acceptables. Pour l'administration fiscale, il reste toutefois préférable de déclarer ses revenus en tant qu'activité libérale, donc des BNC. C'est la meilleure solution.

Quel est le plafond ?

Pour continuer à bénéficier du statut simple de micro-entrepreneur, il existe un plafond à ne pas dépasser.

Depuis 2018, le plafond pour les BIC est de 170 000 euros pour les activités de vente de marchandises, de vente à consommer sur place et de fourniture de logement (hors location meublée autre que meublé de tourisme ou chambre d'hôte).

Pour les BNC (et pour les prestations de services relevant de la catégorie des BIC), il s'élève à 70 000 euros.

Pour en savoir plus , consultez le site de Portail Auto-Entrepreneur.

<https://www.portail-autoentrepreneur.fr/>

Les autres solutions

En cas d'activités régulières et de tirages importants, de nombreux juristes conseillent de créer une structure spécifique dédiée à l'auto-édition. Plusieurs options s'offrent à vous :

- Créer une association

Une association présente des avantages minimes sur le plan fiscal et comptable. Depuis la réforme en date de 1998 du régime des associations, il est autorisé de développer une activité lucrative, sous réserve de respecter strictement plusieurs conditions.

L'association n'est soumise ni à l'impôt sur les sociétés, ni à la taxe professionnelle, ni à la TVA.

Si les critères fixés par l'administration fiscale ne sont pas respectés, l'association sera assujettie fiscalement au même titre qu'une société commerciale.

- Créer une société

Le mieux pour l'auteur-éditeur est de créer une société à responsabilité limitée, la célèbre SARL. Dans tous les cas, il faut oublier la société en commandite comme la société en nom collectif, qui ne permettent pas de limiter la responsabilité des associés.

Concernant la SARL, sachez qu'elle peut également comporter qu'un seul associé et dans ce cas porter le nom d'EURL (entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée). Le gros point noir repose généralement sur les banques qui demandent en pratique à son fondateur une caution sur ses biens propres... Guère séduisant pour les auteurs auto-édités !

Les sociétés commerciales sont soumises à de nombreux frais : TVA, impôt sur les sociétés, taxe professionnelle, etc. Tout cela est contrebalancé par la possibilité de se verser des droits d'auteur.

Le cas des auteurs hybrides

Qu'est-ce qu'un auteur hybride ?

Un auteur hybride a la double casquette. Pour un ou plusieurs livres, il est édité dans une maison d'édition classique. Pour d'autres ouvrages, il est en auto-édition.

De fait, les auteurs hybrides sont soumis simultanément à deux régimes fiscaux et sociaux différents !

4/ A QUI S'ADRESSE L'AUTO-ÉDITION ?

L'auto-édition s'adresse à tout le monde. Novices ou confirmés, tous les auteurs peuvent choisir la voie de l'auto-édition. Elle concerne tous les auteurs, pas seulement de romans.

Souvent synonyme de mauvaise littérature et d'amateurisme, ces fausses idées sont en perte de vitesse. Je ne compte plus le nombre de belles surprises sorties en auto-édition. De nombreux livres sont les candidats parfaits pour contrer cette mauvaise image.

Par exemple, Martine Varry, professeure de danse et de yoga, a sorti *La Magie du Yoga*, un ouvrage très réussi. Le contenu est riche, les illustrations sont magnifiques, les photos sont de qualité... Le livre trouve son public et plaît aux passionnés de yoga (professeurs, élèves, influenceurs).



Camille Visage et Pierre Rouxel, le duo The Roadtrippers, ont également sorti un ouvrage d'une qualité bluffante. Eux-aussi ont tout géré, de A à Z. Le résultat est *Makes Me Free - Canada*, un guide pour un road trip au Canada.

Concernant les romans, nombreux tirent leur épingle du jeu. C'est le cas de *Ein Brera*, de Lisa Giraud Taylor (paru le 31 octobre 2018) ou encore de *Mon Petit Coeur de Pierre* de Lucile Caron-Boyer, sorti également en auto-édition pour ensuite être publié par Hachette Romans.

En fin de guide, retrouvez une interview très intéressante de Lucile Caron-Boyer qui a accepté de répondre à mes questions.

C'est aussi la force incontestable de l'auto-édition : se faire repérer par une maison d'édition, ce qui offre deux vies à votre livre.

Nombreux sont les auteurs à avoir connu ce parcours. Preuve que la qualité est clairement au rendez-vous dans l'auto-édition. Pour l'édition traditionnelle, les plateformes d'auto-édition deviennent des rendez-vous incontournables pour trouver les pépites de demain, un véritable vivier de talents à recruter.

Pour ne citer qu'eux, on retrouve :

- Aurélie Valognes (*une des auteures les plus vendues en France*)
- Agnès Martin-Lugand
- Amélie Antoine
- Jacques Vandroux
- Marylise Trécourt
- Carène Ponte
- Fanny Vandermeersch

...

L'envie des auteurs de publier eux-mêmes leurs œuvres ne date pas d'hier. Toutes les époques ont connu ce phénomène ici ou ailleurs. Parmi les plus célèbres, il y a Margaret Atwood, William Blake, Lord Byron, Alexandre Dumas, Benjamin Franklin, Ernest Hemingway, Stephen King, Rudyard Kipling, Louis L'Amour, D.H. Lawrence, Edgar Allan Poe, Alexander Pope, Beatrix Potter, Ezra Pound, Marcel Proust, Leon Tolstoï, Mark Twain, Virginia Woolf, et tant d'autres. Quel beau monde !

5/ LES DIFFÉRENTES ÉTAPES

Avant de se lancer dans l'auto-édition, la condition sine qua non est d'avoir écrit un livre. Celui-ci doit être terminé, abouti et avoir été suffisamment travaillé pour rencontrer son public.

N°1 : LES CORRECTIONS

L'étape n°1 est la phase des corrections. Cette étape est fondamentale... Des fautes nuiraient totalement à l'image qualitative de votre livre. Il est évident que les lecteurs n'aiment pas ça. Il est inenvisageable de publier un roman "en l'état". À moins d'être le fils ou la fille cachée de Bernard Pivot, il est préférable de confier cette étape à un professionnel.

Ce dernier aura l'œil nouveau essentiel pour traquer la moindre faute, coquille, répétition, lourdeur, etc. D'autant plus qu'il est bien difficile d'avoir le recul nécessaire quand on a le nez dans son roman depuis des mois (voire des années). C'est un travail minutieux qui demande rigueur et professionnalisme.

BESOIN D'UNE CORRECTION ?

www.fannycairon.com
fannycairon@gmail.com



N°2 : LA MISE EN PAGE

Soignez le fond... Mais aussi la forme ! La mise en page doit être agréable, confortable et valoriser le contenu du livre. Peu importe le genre de l'ouvrage, c'est toujours indispensable. Un livre en auto-édition doit être de même qualité qu'un ouvrage paru dans une maison d'édition classique.

Peur de ne pas y parvenir ? Il vous suffit de respecter les règles de mise en page professionnelle.

- Vous devez choisir une police de caractères lisible !

Inutile de miser sur une pseudo-originalité qui généralement nuit à la lecture.

Mes polices de prédilection sont le Times et le Times New Roman.

D'autres ont également largement fait leurs preuves comme Helvetica et Arial.

Pour les originaux, la petite touche de folie peut se manifester par exemple sur le nom des chapitres. A retenir l'importance des mots "petite touche".

- Optez pour la bonne taille de caractères

Il est primordial de bien choisir la taille de caractères. Contrairement à la lecture sur écran qui offre la possibilité de zoomer et inversement un texte, il n'en est rien sur la version papier. Trop petit ? Le lecteur s'épuise ! Trop grand ? Il a juste l'impression de lire un manuscrit pour idiot.

En général, c'est la taille de police 12 qui est conseillée.

- Commencez chaque paragraphe par un alinéa

Pour information, l'alinéa a en général valeur de 3 caractères.

- Veillez à avoir un texte justifié

Qu'est-ce que c'est ? Un texte justifié signifie que toutes les lignes du texte sont alignées à droite et à gauche pour former un bloc rectangulaire plus agréable et esthétique. Seuls l'alinéa de la première ligne et la dernière ligne de chaque paragraphe font exception.

- La pagination essentielle du livre

Peu importe le genre de votre ouvrage, il est primordial de le paginer. Vous avez plusieurs options. Vous pouvez indiquer les numéros de page au centre, à droite pour les pages impaires (celles de droite) et à gauche pour les pages paires (celles de gauche).

- Mettez les dialogues en évidence

La règle de base est de placer un tiret pour marquer les répliques d'un dialogue. Là où ça se complique, c'est qu'il ne s'agit pas de mettre n'importe quel tiret. Il ne s'agit pas d'un tiret court ou d'un underscore... Mais d'un tiret plus long, fin et plus élégant !

Astuce : tapez alt et tiret !

— Ça marche ! ^^

- Mettez sur un bon interlignage

Le texte doit être suffisamment aéré pour éviter toute sensation d'oppression du lecteur. Il est conseillé un interligne 1.5 ou 2.

- L'importance des marges

Les marges sont absolument essentielles pour aérer le texte. Elles doivent être placées tout autour du texte : à droite, à gauche, en haut et en bas.

Pour les livres imprimés, il existe quelques règles précises à suivre consciencieusement.

- Les règles propres aux premières pages.

Attention : en imprimerie, on parle de "feuilles", ce qui correspond à une page recto et une page verso.

. La première feuille est blanche.

. Sur la deuxième feuille, on retrouve au recto une page qui rappelle le titre, complété éventuellement d'un sous-titre. Cet espace est souvent utilisé par les auteurs pour dédicacer leur roman. Nombreux jouent avec leur titre pour rédiger leur dédicace. Au verso, nous retrouvons la section "Du même auteur" qui indique toutes les publications existantes de l'auteur. En toute logique, le verso reste vierge en cas de premier roman.

. Sur la troisième feuille, le recto se compose du nom de l'auteur, du titre, de l'éditeur (ou auto-éditeur en l'occurrence). Au verso, il y a la date de publication précédée du sigle ©, l'adresse de l'éditeur, le n° ISBN, et éventuellement un texte sur le code de la propriété intellectuelle. Ce dernier est de plus en plus inscrit sur les romans.

- Les dédicaces, les citations et les chapitres doivent toujours être en page de droite.

Idem pour les remerciements, table des matières et toutes mentions spéciales. Même si la page de gauche est libre, c'est la règle de mettre ces éléments sur la droite (soit une page en nombre impair).

- Vigilance sur la reliure

Les marges doivent prendre en compte que les livres sont brochés ou reliés. La lecture ne doit pas être gâchée en raison de marges mal pensées.

Le conseil :

N'hésitez pas à imprimer quelques pages de votre ouvrage pour vous rendre compte au mieux du résultat.

N°3 : LA COUVERTURE

Inutile de vous rappeler à quel point une couverture est importante dans le succès d'un livre ! Qui a envie de lire un roman à la couverture affreuse ?! De nombreuses couvertures vilaines ont nui à la réputation et au succès de livres.

Pas de talents de graphiste/illustrateur ? Misez sur la sobriété !

Il est préférable d'opter pour une couverture minimaliste mais élégante, plutôt que de tenter des choses avec des photos et autres illustrations. Force est de constater que ce n'est jamais réussi.

Sans budget alloué à la couverture, choisissez la simplicité.

Sachez qu'il est également possible de faire appel à un illustrateur pour avoir une couverture qualitative et réussie.

L'agence Fanny Cairon a choisi de s'entourer d'illustratrices très talentueuses et passionnées de littérature.

Plus d'infos ?



Dans tous les cas, la couverture d'un ouvrage doit être qualitative, professionnelle, soignée, cohérente avec le style du livre, jolie et attractive pour le public visé.

N°4 : LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

La quatrième de couverture revêt une importance capitale. Si le résumé n'est pas attractif, peu de chances que les gens aient envie de lire votre roman. S'ils s'ennuient déjà à la lecture de la quatrième de couverture, il est certain qu'ils n'iront pas au-delà.

Il existe de nombreuses astuces pour écrire correctement sa quatrième de couverture. Mais l'exercice est difficile. Nombreux sont les auteurs à ne pas y parvenir tellement ils ont le nez dans leur livre. Il s'agit d'être percutant et de donner envie !

Besoin de conseils ? Parlons-en !

N°5 : L'IMPRESSION

Il est vivement recommandé de confier l'impression à un professionnel. Il est loin d'être évident d'imprimer un livre !

Même si vous optez dans un premier temps pour un tirage limité, c'est la garantie d'avoir un rendu de qualité.

Suivez toutes les étapes attentivement et ne craignez pas de passer pour le ou la pénible de service. Une impression engendre des coûts importants (les frais à l'unité sont encore plus importants quand le tirage est "petit"), alors veillez à ce que tout se passe parfaitement.

N°6 : LES FORMALITÉS ADMINISTRATIVES ET JURIDIQUES

Pas de panique ! Les formalités sont peu nombreuses concernant le livre. Pour commencer, le dépôt légal BNF est obligatoire dès lors qu'un livre a pour vocation d'être diffusé et lu en dehors du cercle familial. C'est indispensable pour protéger ses droits d'auteur.

Un numéro ISBN doit figurer sur tous les exemplaires d'une même œuvre soumise au dépôt légal.

Définition : Un ISBN (International Standard Book Number) est un système international de numérotation des livres. Il permet, à l'aide de son code-barres à 13 caractères, d'identifier un titre ou l'édition d'un titre publié par un auteur ou un éditeur déterminé. Ce numéro est utilisé par toutes les librairies physiques ou en ligne, les éditeurs, les distributeurs et les bibliothèques, pour la gestion, le stock et le traitement de leurs ouvrages.

N°7 : LA DIFFUSION

Il existe différents moyens de diffusion. En auto-édition, nombreux sont les jeunes auteurs à limiter les risques en optant uniquement pour une version ebook.

Pour les versions papier, vous avez le choix entre des organismes de diffusion, un encart sur votre blog/site, des sites de vente sur le net, des séances de dédicaces, des salons, des manifestations publiques, des contacts avec des libraires, etc.

N°8 : L'EXPÉDITION

En fonction du choix de diffusion, il est nécessaire de prendre en compte les frais relatifs à l'expédition. C'est un coût supplémentaire qu'il convient de prendre en compte lorsque vous fixez le prix de votre livre.... Tant d'éléments doivent être pensés quand on choisit l'auto-édition !

N°9 : LA PROMOTION

Nous reviendrons plus en détail sur cette étape cruciale pour vendre votre livre.

6/ LES MEILLEURES PLATEFORMES

Il est possible de publier soi-même sur tous les sites mais la démarche est délicate et complexe. Il existe des plateformes qui se chargent de prendre votre livre, de le formater, de le distribuer sur les plateformes de ventes de livres en ligne et parfois même dans un réseau de librairies.

L'intérêt ? Pouvoir être diffusé largement et gagner un temps précieux sur le formatage et la publication !

À ce jour, trois plateformes sortent du lot : Librinova, IggyBook et Publishroom.

Alors que les services proposés sont sensiblement identiques, ces plateformes se démarquent par leurs tarifs. Il ne faut pas hésiter à faire un véritable comparatif chiffré dans le cas où vous souhaitez passer par une de ces plateformes.

Sans les avoir essayées personnellement, j'ai une préférence pour Librinova. Peut-être parce que de nombreux auteurs que j'apprécie sont passés par Librinova !

LIBRINOVA

Les plus :

- . Le rôle d'agent littéraire

À partir du moment où vous avez vendu plus de 1 000 exemplaires de votre livre, Librinova endosse le rôle d'agent littéraire pour vous aider à être publié dans une maison d'édition. Ils ont aidé de nombreux auteurs aujourd'hui publiés dans des maisons d'édition réputées comme Michel Lafon, Charleston, Hachette Romans, Eyrolles, etc. La team bénéficie d'un réseau très intéressant pour les auteurs.

- . Les tarifs sont corrects.

- . Une belle image et une bonne réputation.

Les moins :

- . Le cap des 1 000 ventes n'est pas évident à atteindre pour les auteurs débutants

IGGYBOOK

Les plus :

- Simplicité d'utilisation de la plateforme.

- . Meilleur rapport qualité/prix pour un auteur vendant peu de livres.

Les moins :

- . Pas de service client par téléphone

- . Le montant de la commission est élevé (pas très intéressant si vous vendez beaucoup)

PUBLISHROOM

Les plus :

- . Une équipe de professionnels et des services complets
- . Un site clair et simple d'utilisation

Les moins :

- . Une offre d'accès plus chère que les autres

D'autres plateformes : The Book Edition, Lulu, Bookelis, BoD, Ebook-Création, L'ivre book, Blurb, Kobo, Edilivre, Mon Best Deller, KDP Amazon, etc.

7/ LES BONNES RAISONS DE SE LANCER

Se lancer dans l'auto-édition ne doit pas s'apparenter à un choix par dépit. Vous allez devoir vous armer de patience et vous former sur tout un tas de choses exigé par le monde de l'auto-édition.

- Ne pas se décourager face aux refus des maisons d'édition

Quel auteur n'a pas connu la boule au ventre en envoyant son manuscrit et en attendant un retour d'une maison d'édition ? Cet état d'esprit sur le qui-vive peut durer de longs mois jusqu'à l'arrivée des premiers refus.

Un non est toujours une épreuve morale pour un individu. Il faut avoir les nerfs solides et la passion bien accrochée pour résister face à l'adversité. Plus d'un se décourageant imaginant que leur livre est mauvais. C'est ainsi que nous passons à côté de livres d'une franche réussite.

Illustrons le propos avec la petite histoire de JK Rowling !

Saviez-vous qu'un des écrivains les plus vendus au monde était une femme ? Il s'agit de JK Rowling, la maman d'Harry Potter qu'on ne présente plus. L'histoire de cette anglaise est un sacré pied de nez aux idées reçues et aux préjugés totalement à côté de la plaque. Avant la sortie du premier tome, Miss Rowling était une jeune maman divorcée, vivant des allocations et issue d'un milieu modeste. Comme quoi ! Aujourd'hui, elle gagne des millions et sa fortune est plus élevée que celle de la reine d'Angleterre.

7 tomes (ne comptons pas le « faux » huitième !) ont permis d'imposer un univers fantastique devenu aujourd'hui une véritable référence. Poudlard, Moldus, Voldemort, Gryffondor et autres noms spécifiques au monde d'Harry Potter sont connus de tous. Des milliers de fans (enfants et adultes) vouent un culte au petit sorcier à lunettes et plus de 250 millions de livres ont été vendus !

Pour l'anecdote, JK Rowling s'est vue refuser son Harry Potter à l'école des sorciers par une dizaine d'éditeurs... Autant vous dire qu'ils ont dû sacrément s'en mordre les doigts ! Moralité : croire en soi et ne jamais abandonner car tout travail / talent finit toujours par payer. Dans son cas, ce fut le jackpot !

- Tout contrôler, du processus de publication à la communication

S'auto-éditer revient à avoir un contrôle total du processus de publication à la communication, en passant par le choix du titre, la couverture, la quatrième de couverture, etc. Aucun élément n'est laissé au hasard ou à la libre appréciation d'un éditeur.

Nombreux sont les auteurs édités "classiquement" qui regrettent une couverture kitsch, peu flatteuse ou un titre qui était loin d'être une évidence. L'auto-édition évite ce genre de désagrément.

- Faire le livre de ses rêves

En toute logique, vous avez la possibilité de créer le livre exactement comme vous l'aviez imaginé. La sortie d'un premier roman est généralement la réalisation d'un rêve. Vous avez la possibilité de tout choisir. Et puis si vous commettez certaines erreurs, rappelez-vous que c'est comme ça qu'on progresse.

- Posséder intégralement les droits de son roman

Posséder intégralement les droits de son roman est très avantageux pour l'auteur. C'est vous qui restez maître à bord et prenez toutes les décisions importantes le concernant.

Pas de mauvaises surprises avec une adaptation complètement ratée de votre œuvre pour laquelle vous vous êtes investi corps et âme. Pas de risque de perdre le contrôle. Pas de risque de finir avec 3 sous quand les autres s'en mettent plein les poches sur votre dos.

- Espérer une meilleure rémunération

Depuis quelque temps, les polémiques vont bon train concernant les salaires honteusement bas des auteurs. Alors que vous êtes incontestablement les stars de votre livre, vous vous retrouvez à gagner des clopinettes. En moyenne, un auteur touche 6 voire 8% sur les ventes, moins si c'est de la jeunesse ou du young adult, un peu plus si c'est un excellent négociateur.

Rares sont les auteurs à vivre de leurs œuvres. Certains galèrent quand d'autres enchaînent les boulots pour joindre les deux bouts et vivre de leur passion. Être édité dans une maison d'édition ne signifie pas devenir riche, ou même avoir un salaire décent. Dans ma tête de petite fille, le métier d'écrivain était associé au prestige, au luxe, etc. La réalité est bien différente.

S'auto-éditer engage inévitablement des frais, mais vous profiter d'une meilleure rémunération en cas de ventes.

- Avoir plus d'échanges directs avec ses lecteurs

Il est fréquent que les auteurs publiés dans des maisons d'édition soient en mode ermite. Ils écrivent tranquillement chez eux, assurent quelques dates de signatures et c'est tout. Avec la nouvelle suprématie du digital, les choses évoluent beaucoup depuis 5 bonnes années. Même les auteurs les plus (re)connus jouent le jeu du web et des réseaux sociaux, ayant bien compris l'importance de cette visibilité.

Un auteur auto-édité doit se battre chaque jour pour être lu. Il est dans l'obligation de se faire connaître et donc de créer une communauté. Cela entraîne de nombreux échanges auteurs-lecteurs particulièrement épanouissants et réjouissants pour les uns comme pour les autres.

- Un sentiment de fierté du travail accompli

Les gens qui pensent qu'auto-éditer un roman n'est pas un immense travail se mettent le doigt dans l'œil. Un auteur auto-édité doit être sur tous les fronts et assurer comme un entrepreneur aux multiples talents. En plus d'être un auteur, il doit enfiler de nombreuses casquettes.

Le quotidien n'est pas de tout repos avant la sortie du livre (ni après) mais c'est la satisfaction du travail accompli. Un sentiment de fierté s'empare des auteurs qui ont eu la détermination, la force et le courage de mener à bien leur projet et de tenir leur roman dans leurs mains.

Certes, le parcours est plus difficile mais le bonheur n'en est que plus fort.

- La possibilité de se faire repérer par une maison d'édition

Même si ce n'est pas forcément la volonté première des auto-édités, nombreux caressent l'espoir de se faire remarquer par une maison d'édition. Les histoires passées nous ont prouvé que c'est possible mais aussi que c'est de plus en plus fréquent.

Et si votre roman s'offrait une deuxième vie ?

8/ LES ERREURS À NE PAS COMMETTRE EN AUTO-ÉDITION

- Vouloir gagner de l'argent

Il existe des tas de moyens de gagner de l'argent... Sortir un livre en auto-édition n'est clairement pas l'option la plus viable.

Il est tout à fait sain et normal de vouloir vivre de sa passion. C'est le rêve absolu de nombreuses personnes. Malheureusement, c'est un mauvais choix. Une enquête sur les revenus de l'auto-édition a démontré qu'il était possible de générer des bons revenus mais le chemin est long et périlleux.

- Se croire au-dessus

Les auteurs ont tendance à souffrir de manque de confiance en eux... Mais certains pensent être les futures révélations et sensations du monde littéraire. Il est positif de croire en soi mais il est aussi primordial d'avoir un minimum de recul sur son travail.

Des auteurs tombent de haut ne se sentant pas reconnus à leur juste valeur. Ils souffrent d'un manque de lecteurs, d'engouement face à leur livre et peuvent sombrer dans une grosse déprime.

À aucun moment, je ne remets en cause votre talent et votre histoire. Même si votre livre a l'étoffe d'un Goncourt, il peut ne pas être suffisamment apprécié, faute d'une bonne stratégie de communication et/ou d'un bouche-à-oreille efficace.

- Rester isolé

Un auteur (auto-édité ou non) aura tout intérêt à s'ouvrir sur le monde et sur les autres. Il est vivement conseillé de se pencher sur les œuvres de ses congénères, de donner son avis, de participer à des rencontres, d'échanger au maximum avec lecteurs et auteurs.

Il ne faut pas attendre, les bras croisés, que le livre trouve son public.

- Se reposer sur ses acquis

Se former régulièrement est indispensable. Vous pouvez étudier des techniques d'écriture, la formation d'une intrigue, des personnages, mais également tous les rudiments liés au marketing.

Apprendre sans cesse de nouvelles choses est épanouissant et satisfaisant.

- Ne pas définir son genre et sa cible

Pour un auteur, il n'est pas toujours évident de définir son genre mais cela est essentiel. Au même titre que vous devez être capable de présenter votre cible en quelques mots. C'est indispensable pour bien communiquer.

Votre livre peut rassembler toutes les qualités... Si vous n'en parlez pas correctement et/ou aux bonnes personnes, force est de constater qu'il part avec un sérieux handicap. N'oubliez pas que la sortie d'un roman se prépare en amont. Il s'agit de parler de votre livre avant la sortie et de poursuivre les échanges après.

Vous devez créer une attente auprès de vos lecteurs potentiels. Sinon, votre livre risque de passer complètement inaperçu, noyé dans le flot inépuisable des sorties.

- Ne pas s'entourer

Je crois que la plus grande erreur d'un auteur serait de ne pas s'entourer. S'auto-éditer exige d'assurer dans différents métiers. Qui peut se vanter de cumuler les activités à la perfection ? Être déjà capable d'écrire un roman est un vrai tour de force... Vous n'allez pas en plus être professionnel de la correction, de la communication, des illustrations, etc.

S'entourer est la clef car on est plus fort. En plus de déléguer des étapes incontournables, vous pouvez compter sur une personne pour vous soutenir, vous rassurer, vous reconforter en cas de besoin. Même si cela reste indéniablement votre œuvre, votre bébé, vous pourrez avancer main dans la main avec une personne de confiance.

**BESOIN
D'UN ACCOMPAGNEMENT ?**

www.fannycairon.com
fannycairon@gmail.com



9/ COMMENT PROMOUVOIR SON LIVRE SUR INTERNET ?

Pour promouvoir son livre, il est primordial de mettre en place une stratégie de communication. Il existe 8 étapes incontournables pour se faire connaître.

#1 Créer un site internet

#2 Ajouter du contenu pour booster le référencement naturel

#3 Définir au mieux sa cible !

#4 Discuter avec sa communauté via l'emailing

#5 Communiquer sur les réseaux sociaux

#6 Avoir une communication originale

#7 Recueillir de bons avis

#8 Miser sur un réseau d'influenceurs

Si le sujet vous intéresse, je vous invite à découvrir mon guide intitulé "Comment promouvoir mon livre sur internet" disponible ici : <http://fannycairon.com/ebook/>

COMMENT PROMOUVOIR SON LIVRE SUR INTERNET ?

PAR FANNY CAIRON



PREPARÉ AVEC AMOUR



10/ DE L'AUTO-ÉDITION À L'ÉDITION CLASSIQUE : L'HISTOIRE DE LUCILE CARON-BOYER

Pouvez-vous présenter ?

Lucile Caron-Boyer, auteure jeunesse.

Mon premier roman *Mon petit coeur de pierre* est paru le 5 septembre 2018 chez Hachette Romans.

J'aime les gens, les mots et les livres...

Quel est votre parcours ?

Des rêves d'écriture dès l'enfance...

Des études de droit, et un diplôme d'avocate, mais j'ai finalement peu exercé puisque j'ai choisi d'arrêter assez vite pour m'occuper de ma famille.

Et puis récemment le virus de l'écriture s'est réactivé...

*Pourquoi avoir choisi l'auto-édition pour *Mon Petit Coeur de Pierre* ?*

Ce n'était pas un choix de départ. J'ai tenté dans un premier temps le parcours classique (envoi aux maisons d'éditions) et parmi les lettres de refus que j'ai reçues, certaines étaient vraiment encourageantes. On me disait que le texte était bon, qu'il fonctionnait et cela m'a donné le courage de continuer.... J'ai commencé à étudier la possibilité de l'auto-édition et peu à peu l'idée a fait son chemin.

Quels avantages avez-vous trouvés ?

Sans surprise, le confort d'être « seule aux commandes ». J'ai tout décidé de A à Z : le titre, la couverture, la quatrième de couverture. À l'arrivée, on a vraiment un livre à notre image, qui correspond à notre univers et à nos attentes.

Ensuite, une fois le roman paru, j'ai apprécié le contact « direct » avec les lecteurs, il n'y a pas d'intermédiaires et on se sent vite proche de ceux qui nous lisent...

... Et quels inconvénients ?

La solitude de l'auto-édité ! C'est le revers de la médaille : pas d'accompagnement, pas de regard extérieur professionnel pour vous guider.

C'est en partie pour cette raison que j'ai choisi la plateforme « Librinova » (système payant). J'avais besoin d'avoir des interlocuteurs en cas de difficulté pour pouvoir me lancer (au vu de mes compétences en informatique, c'était indispensable !).

La difficulté de se faire connaître lorsqu'on n'a pas de réseau, pas d'expériences dans la communication.

La méfiance de certains lecteurs/blogueurs/libraires...

La fait qu'il soit presque impossible d'exister en livre papier dans les librairies physiques. Du coup, lorsqu'un libraire nous offre cette chance et accepte de proposer et défendre notre livre, c'est d'autant plus précieux !

Comment vous êtes-vous retrouvée éditée chez Hachette Romans ?

La plateforme « Librinova » travaille avec un agent littéraire. C'est elle qui m'a contactée pour me proposer de me représenter et de démarcher les maisons d'édition pour décrocher un contrat d'édition... Un mois plus tard, je recevais l'offre de Hachette Romans.

Quelle expérience retirez-vous de l'auto-édition ?

Extrêmement enrichissante. J'ai appris à développer des compétences, à ne pas me décourager.

Ça a été un élément essentiel, puisque sans l'auto-édition, je n'aurais pas eu d'autre choix que de renoncer et mon manuscrit n'aurait jamais été publié...

Et au-delà de ça, j'ai découvert un secteur où l'entraide est réelle, et dont je ne soupçonnais pas la richesse, un univers de créateurs passionnés qui se donnent les moyens de réaliser leurs projets, souvent rigoureux, bien loin de l'image de l'auto-édition que beaucoup ont encore...

Et si c'était à refaire ?

Je recommencerais, sans hésiter !

Que pensez-vous de la "polémique" qui entoure la sortie de La Marelle de Samantha Bailly ?

J'avoue avoir du mal à comprendre.

On reproche à Samantha Bailly des choses qui n'ont rien à voir avec le projet qu'elle porte.

Amazon n'est pas un éditeur, c'est un moyen de diffusion. Un moyen de diffusion incontournable que tout le monde utilise, y compris les maisons d'éditions... On peut le regretter, mais c'est comme ça.

Se lancer dans l'auto-édition sans utiliser le canal Amazon, ce serait se priver de la plus grosse vitrine existante sur le marché.

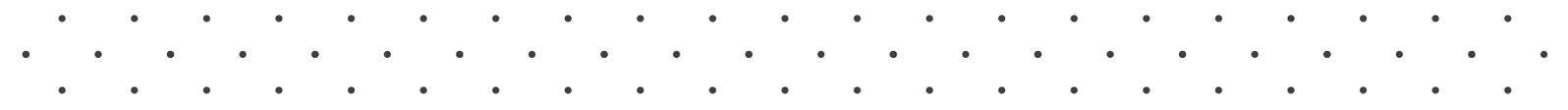
On ne peut pas demander ça à un auteur.

Cela dit, je constate que si la polémique existe, il y a aussi beaucoup de libraires qui soutiennent le projet, qui comprennent les enjeux et qui cherchent des alternatives. Les lignes bougent...

Quels sont vos projets ?

Continuer à écrire bien sûr !

J'ai un deuxième manuscrit en attente de réponse chez l'éditeur, un troisième en cours d'écriture et plein d'idées en tête !



CONCLUSION

L'auto-édition est un parcours formidable mais très chronophage. Pour faire de cette expérience une aventure extraordinaire, il est primordial de bien s'organiser. Se lancer dans l'auto-édition exige de nombreuses réflexions sur différents points.

Ne restez pas dans votre coin, perdu et en proie aux doutes... S'auto-éditer demande d'endosser moult casquettes difficilement cumulables pour une seule et même personne. Concentrez-vous sur votre passion en consacrant du temps et de l'énergie à vos textes.

Parce qu'à deux nous sommes plus forts, n'hésitez pas à déléguer en faisant appel à un professionnel. Je suis votre candidate bienveillante, passionnée et à l'écoute !

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter mon site :

<http://fannycairon.com/>

Vous pouvez également m'envoyer un mail à :

fannycairon@gmail.com

